



Ilot A, Rue 410-05,
BP. 3366 Nouakchott ; Mauritanie
tel / fax : + 222 525 68 68 / +222 230 52 15
+222 221 99 62 / +222 201 72 25
Courriel: abdelrahman_mr@yahoo.fr
www.lamaisondescineastes.com

CINE PARC

LES FRÈRES GOMEZ

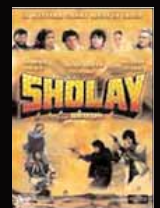
En 1958, est apparue la première salle de cinéma de Mauritanie, **Le Cinéma Sahara**, dispositif de projection en plein air mis en place par les frères **Gomez**. Cette initiative n'a eu que peu de succès, car les mauritaniens n'ont pas réussi à s'approprier ce qu'ils ont vu et se sont très vite désintéressés.

HEMMAMFALL, L'ÂGE D'OR



Puis, au cours des années 60, **HemmamFall**, à la fois troubadour, poète et homme d'affaire, a fait petit à petit l'acquisition de salles de cinéma. Ce fut un succès si fulgurant qu'il permit même à son auteur de produire des films semi-documentaires. Ainsi, au cours des années 70, Nouakchott comptait un total de **quatorze salles pour une population de 300 000 à 400 000 habitants.**

La programmation était constituée de films d'origine française, américaine, asiatique ainsi que arabe grâce à l'appui de l'état et à une collaboration avec des distributeurs, comme: le Consortium Interafricain de Distribution Cinématographique **CIDC**, et la **COMACICO** et **ASECMA** de France. Durant cet âge d'or du cinéma dans notre pays, le 7ème Art était accessible à tous car les salles pouvaient pratiquer des tarifs très bas: le prix de la place oscillait entre 50 et 200 UM.



L'Etat également participait à la promotion du cinéma à travers la création d'un embryon d'infrastructure médiatique: l'**ONC** (Office National de Cinéma) devenu par la suite l'**AMATECI** (Agence Mauritanienne de Télévision et de Cinéma), et l'**OMRC** (Office Mauritanienne de Radio et de Cinéma). Cependant, à partir de 1987, cet engouement pour l'art des frères Lumière a subit un coup fatal.

NAISSANCE DE LA TVM

En effet, la naissance en septembre 1982 de la **TVM** (Télévision de Mauritanie) a provoqué la désertion des établissements de cinéma, ce qui a mené au déclin puis à la mort de la totalité du parc de salles de Nouakchott.

La Télévision de Mauritanie :



Créé sur financement irakien, la télévision de Mauritanie a lancée ses émissions en septembre 1982 à partir des locaux de La radio avant l'installation définitive au siège actuel en juillet 1984.

La Tvm est devenue un établissement public à caractère industriel et commercial en 1990, puis établissement public à caractère administratif en 1991.

La Tvm a pour objectif d'informer, d'éduquer et de distraire , c'est dans ce sens qu'elle a commencé à émettre sur ARABSAT en octobre 1992 une diffusion d'une durée de 4h 30m par jour puis de 10 h par jour à partir de juin 1997 , avant de procéder à une diffusion 24/24 h depuis fin 2005 .

En octobre 2001, La Tvm à renforce ses émissions grâce au numérique, l'institution s'est dotée d'une station terrienne en juin 2002 .

Pour consolider cette nouvelle orientation visant à accompagner le développement rapide des techniques de production et de diffusion , La Tvm à mis en place en octobre 2003 , six stations DOMSAT dans les villes de Timbedra , Tintane , Guerou , Mbout , Boghe et Boutilimitt.

Nouadhibou, elle aussi à sa propre station de diffusion depuis octobre 2003, ce qui à renforcé dix fois la capacité de diffusion dans notre capitale économique.



Ancien guichet du cinéma l'Ansar

Aujourd'hui, chaque maison de la capitale mauritanienne possède un poste de télévision et les statistique de la TVM démontraient déjà **en 1998** que **65% des mauritaniens regardaient la télévision au moins deux fois par jour**. Cette constatation est un réel encouragement pour la défense de la culture cinématographique car elle affirme la soif de l'image qu'a la population mauritanienne.

Cependant, par la TVM, le public ne peut qu'accéder à des feuilletons syriens et égyptiens, des reportages, des actualités sportives et des journaux télévisés. Et malgré le fait que depuis 1993, le paysage audiovisuel mauritanien ne cesse de s'élargir grâce à la télévision par satellite (on observe une forte présence de la télévision hertzienne des pays arabes principalement en provenance du Golf acheminée par ARABSAT et NILSAT) **un média de proximité reflétant la réalité de notre pays fait cruellement défaut au public mauritanien**. La population se trouve face à des images dans lesquelles elle ne peut pas se reconnaître, et ne trouve à la télévision que peu de valeurs reflétant les siennes.

Enfin, la société mauritanienne, étant née de populations nomades, aspire à sortir à l'air libre, et est attirée par les dispositifs de diffusion en extérieur. Il est donc nécessaire pour divertir le public mauritanien de proposer un lieu où règnent la liberté de se déplacer et de s'exprimer durant le spectacle.



DESCRIPTION DU PROJET

« Souvent les hommes se haïssent les uns les autres parce qu'ils ont peur les uns les autres. Ils ont peur parce qu'ils ne se connaissent pas. Ils ne se connaissent pas parce qu'ils ne peuvent pas communiquer. Ils ne peuvent pas communiquer parce qu'ils sont séparés. »



. Martin Lutherking

Ciné Parc est un **dispositif de projection cinématographique mobile** (un écran, un projecteur et une unité de son) qui intervient régulièrement dans les différents quartiers des grandes villes de Mauritanie.

La soirée se déroule **dans un parc** (terrain publique nu) sélectionné dans la zone visée, répondant au besoin du public d'être libre de venir et de partir quand il le désire tout au long du programme. Pour cette même raison, le film est présenté à son état brut, sans introduction ni débat.



STRATÉGIE CULTURELLE - MARS 2004

OBJECTIFS DE LA STRATEGIE

Une politique culturelle solide et réfléchie est donc nécessaire pour rendre les transformations socioculturelles et économiques plus humaines, et pour assurer la durabilité et l'efficacité des interventions en matière de développement. Elle doit s'assigner les objectifs suivants :

- Assurer la libre participation de chaque citoyen dans la vie culturelle de sa société ;
- Assurer la libre expression des pensées et des identités culturelles ;
- Permettre l'exercice des droits individuels et collectifs ;
- Encourager la créativité et la diversité ;
- Sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel dans sa diversité ;
- Contribuer au développement humain durable ;
- Promouvoir la complémentarité interculturelle.

STRATEGIE DE LA POLITIQUE NATIONALE DE LA JEUNESSE – mars 2004

Pour l'heure, la situation de la jeunesse est caractérisée par des indicateurs préoccupants, notamment le chômage, le déficit de créneaux de formation professionnelle, l'insuffisance d'infrastructures socio-éducatives, le déficit de d'information et de communication et leur faible implication dans le processus d'identification, d'élaboration, de mise en oeuvre et d'évaluation des actions les concernant.

La Stratégie devra contribuer à :

- créer les conditions favorables à la participation des jeunes au processus de développement économique et social ;
- promouvoir les activités culturelles, sportives, socio-éducatives ainsi que l'esprit d'entreprise, la santé reproductive et l'insertion sociale des jeunes ;
- développer les mécanismes de protection des jeunes et des adolescents et de prévention de la délinquance juvénile ;
- promouvoir chez les jeunes, la culture de la paix et de la démocratie

Le programme de la soirée se découpe en trois parties distinctes :

-En première partie, une séquence « **Telvez de la MDC** » est projetée. Celle-ci consiste en un court journal des informations du quartier au cours duquel des **spots de sensibilisation** sont diffusés. Ce dispositif vise à constituer une sorte de **télévision participative** pour les quartiers.

-La seconde partie du programme est la projection d'un **long-métrage de fiction ou documentaire** choisi en fonction des populations et des langues et dialectes du lieu où intervient l'équipe afin de toucher au plus près le public par un **processus d'identification**. Une grande partie des films diffusés étant des productions locales ou des pays voisins, ces séances sont une chance de faire exister le cinéma africain sur son propre continent, mais également d'ouvrir le public mauritanien à d'autres cinémas.

-Enfin, la dernière partie de la séance présente « Tourner Projeter » : des gens choisis au hasard des rencontres ont l'opportunité de filmer, de photographier ou d'enregistrer simplement un son pour parler de leur quartier. Ces images et sons sont ensuite projetés en fin de soirée à l'état premier, c'est-à-dire sans montage préalable. Le but est ici d'initier un travail d'expression et de mémoire tout en apportant à ces personnes une première approche de la technologie audiovisuelle.



«...Le souci de la maison des cinéastes est de rapprocher les jeunes mauritaniens des différentes communautés du pays au moyen de l'image. Montrer l'autre pour faire disparaître les méfiances réciproques.

... Le trait commun aux jeunes de la maison des cinéastes, c'est ce désir presque obsessionnel d'échanger avec l'autre, de le comprendre de composer avec lui. En cette période de menace terroriste, c'est ce «fondamentalisme de la diversité» qui constitue le meilleur rempart contre ceux qui pensent que tuer des innocents peut conduire au paradis ».

KhalilouDiagana
Journaliste

« Je pense qu'en Mauritanie et dans beaucoup de pays africains, la culture ne fait pas partie des priorités. Je cherche à attirer l'attention sur le fait qu'il ne peut y avoir développement économique et social sans développement culturel.

La culture englobe des valeurs. Et, chaque peuple a besoin de se refléter, d'avoir un miroir, de se reconnaître dans ce miroir. Les cinéastes et les artistes de manière générale ne doivent pas être en marge. Ils ont une sensibilité capable d'interpeller sur l'avenir.

Actuellement, en Mauritanie, ce qui se fait en matière de cinéma se limite presque exclusivement à l'action volontariste de la Maison des cinéastes. C'est une association qui se bat quotidiennement pour, au moins, faire exister des espaces de projections de films ».



Abderrahmane SISSAKO

OBJECTIFS

Face à l'insurrection de la télévision, il est aujourd'hui important de faire **redécouvrir le cinéma et sa valeur propre** au public mauritanien. Nous souhaitons tout d'abord par ce projet amener les habitants des différents quartiers de la capitale à s'intéresser à **la qualité et au plaisir des films sur grand écran** afin de les encourager à retourner vers les salles de projection. Ainsi, il serait possible de recréer un lieu où le public serait dans des dispositions ouvertes au débat et à l'échange en grands groupes.

De plus, à l'heure où les salles de cinéma d'Afrique déclarent forfait les unes après les autres, et où le cinéma africain ne peut exister qu'à travers l'exportation, il est important de recréer des structures rendant accessible aux populations **un 7ème Art auquel elles peuvent s'identifier**, qui peut les toucher. En effet, dans un pays où seulement 51,5% de la population est alphabétisée, l'image est un média à promouvoir car il constitue un **mode de communication interculturel et compréhensible par tous** et peut donc remplir un rôle de sensibilisation et d'ouverture très important.

Un autre objectif de ce projet est donc d'offrir l'accès à un cinéma en **rapport direct avec la réalité des mauritaniens** (à la différence des feuilletons étrangers), dans le but de provoquer une réelle remise en question et de **faire naître un échange, des débats et autres réflexions**. Nous espérons ainsi pouvoir rassembler les différentes ethnies de Mauritanie autour d'un événement et de créer ainsi grâce au contexte de divertissement une rencontre qui aurait à elle seule une valeur humaine aussi importante que la projection proprement dite.

Enfin, ce projet vise à **développer la culture de la place publique en Mauritanie**. En effet, appartenant à des particuliers ou servant de dépôt, de lieu de lavage de voiture et de vente ambulante, les parcs ont aujourd'hui perdu leur valeur de lieu de rencontre et de création d'échanges. Ce projet est donc l'occasion de redonner valeur aux places publiques.



« qu'en ce qui concerne les cinéastes africains, il y a un problème de militantisme, un désir, ne disons pas de dialogue, ce serait unilatéral, mais de faire prendre conscience à leur peuple du poids de sa culture et de sa responsabilité. Pour moi, c'est très simple : le cinéma est une école du soir pour nous. Il faut que le cinéma soit un élément qui permette à tous les spectateurs, à tous les africains de s'identifier ... »



Sembene Ousmane

Mauritanie :

Dépenses militaire en % du PIB (2006)	5,5%
Dépenses d'éducation en % du PIB (2006)	2,9
Population ayant accès à l'électricité (2000)	50%
Nombre de poste de télévision pour 1000 habitants (2007)	99

Charte d'Honneur de la Maison des Cinéastes

La Maison des Cinéastes est une institution culturelle à but non lucratif qui a été fondée par Abderrahmane Ahmed Salem en 2002, et elle a continué à travailler avec un récépissé provisoire du ministère de l'Intérieur jusqu'au 24 sept 2007 lorsqu'elle obtint la reconnaissance officielle sous le numéro 0769.

La Maison des Cinéastes vise :

La création et la valorisation de la culture cinématographique en Mauritanie, et ce à travers deux grands axes :
Les projections cinématographiques publiques engagées et qui ont des liens avec nos réalités arabes et africaines.
La formation pour les non professionnels
La diffusion de la culture de communication, du rapprochement, de la tolérance et de l'acceptation de l'autre.
La diffusion de la culture de la citoyenneté, de la démocratie, de la justice et des valeurs républicaines.
L'éducation et la sensibilisation sociale et sanitaire.

La Maison des Cinéastes n'accepte pas :

Tous les actes, les activités et les idées qui portent atteinte à l'unité nationale, aux valeurs de la République et aux acquis de l'Etat.
Tous les actes, les activités et les idées qui portent atteinte à l'une des religions célestes.
Tous les actes, les activités et les idées qui propagent la haine, la confrontation, les divisions et les guerres.